

# COMPTE-RENDU

## ● OBJET DE LA REUNION

REX n°1 – Réduire la pression exercée par l'iguane commun. Exemple avec les programmes REMMICoM et CIALICOM

## ● DATE

4 septembre 2025

## ● COLLECTIVITE

DEAL

## ● PARTICIPANTS

Réseau iguanes des Petites Antilles

Etienne Bezault – Laboratoire BOREA / Université des Antilles

Maxime LAVENTURE - Médiateur biodiversité Carbet des Sciences

Nicolas DIAZ - GPMG

Catherine HERMANT – Agence Régionale de la Biodiversité des îles de la Guadeloupe (ARBIG)

Liza Héry - ARBIG

Anne-Sophie KORUTOS – Région Guadeloupe

Clara SINGH – Réseau EEE Outremer UICN

Donatien CHARLES - DEAL Guadeloupe

Kevin URVOY – ONF Martinique

Laura KOUYOUMDIJAN – Société Herpétologique de France

Michel BREUIL – Retraité MNHN

Fabian RATEAU - OFB UTC Antilles

Sarah SELLIER – Association Tité

Service EEE

Jean-Pierre BALLY – Président Association CECIPAC

Jean-Marc CHEVREUIL - CACEM

Liam Villeneuve – Collectivité Territoriale de la Martinique

Miguel Soussainjean - Domaine Canin

## ● MISSION

Animation du Plan National d'Action pour la conservation de l'Iguane des Petites Antilles

## ● REDACTRICES

BRIOT Faustine

DUPORGE Nathalie

FAURE Marine

## ● VERSION

1

## 1. L'organisation de retours d'expérience

Cette réunion constitue la première d'une série de retours d'expériences sur les actions conduites dans le cadre de la mise en œuvre du PNA. Ces retours d'expérience ont pour finalité de **capitaliser les enseignements** tirés des actions conduites par le réseau d'acteurs du PNA, dans la perspective de l'élaboration du futur PNA.

L'objectif de ces REX est double :

- Identifier ce qui a bien fonctionné et qu'il convient de reproduire ;
- Repérer les difficultés rencontrées, leurs causes et les pistes d'amélioration.

Ce REX s'est déroulé sur un format visioconférence, d'une demi-heure ; avec 20 minutes dédiées à la présentation des actions et 10 minutes aux échanges. Ce format sera reproduit pour l'ensemble des autres retours d'expérience.

## 2. Les questions et remarques formulées par les acteurs en séance

### Qualité et fiabilité des données

- Michel Breuil souligne les difficultés liées à la qualité aléatoire des données collectées sur les IC euthanasiés : nombreuses incohérences, données peu fiables.
- Il propose de standardiser la collecte avec une **seule personne référente** pour la prise des mesures et la bancarisation afin d'en garantir la fiabilité.
- Il interroge l'utilité des données collectées dans la mesure où les protocoles de collecte ne sont peut-être pas toujours respectés et que nombre de ces données ne sont peut-être pas exploitées.

### Objectifs et gestion des données

- Nathalie Duporge rappelle que l'objectif est l'alimentation de la **base SINP**, enrichie de données biométriques complémentaires. Celles-ci ne comprennent pas de données issues de nécropsie.
- Elle souligne l'importance d'une **bancarisation fiable** et précise que le programme CIALICOM devrait améliorer cela pour les 3 ans avec un retour systématique vers les producteurs de données en cas de problème.
- Les données incohérentes sont ainsi écartées.
- Malgré des producteurs de données multiples, du fait de la nature du réseau de lutte et non d'un programme scientifique unique, les acteurs travaillent avec la DEAL pour améliorer la standardisation, afin de produire des jeux de données plus robustes.

### Formation et réflexion stratégique

- Laura Kouyoumdjian propose d'intégrer une **formation des agents** à ces protocoles de collecte de données dans le prochain PNA.
- Nathalie Duporge rappelle que cette formation est déjà intégrée aux actions de formation à la lutte iguane invasif. Les données à collecter sont présentées et explicitées lors de ces formations et reprises dans les fiches que les agents ont à disposition une fois sur le terrain (cases à cocher et illustrations).

## Expériences comparatives et mutualisation

- Nicolas Diaz propose de s'inspirer des actions conduites en **Guadeloupe avec les chiens renifleurs pour l'identification des nids** et questionne l'absence de démarche similaire en Martinique sur les projets présentés.
- Nathalie Duporge précise que REMMLCoM a été lancé avant la mise en place du programme de formation des chiens en Guadeloupe. Ce dernier a pu être mis en œuvre sur du financement Fond Vert précise Donatien Charles. A ce jour, ni opportunité de financements adaptée, ni porteur de projet analogue n'ont permis un déploiement en Martinique.
- En ce qui concerne la répliquabilité des outils présentés, Nathalie Duporge rappelle l'intérêt du fonctionnement en réseau des acteurs de la conservation de l'Iguane des petites Antilles et donc que les outils et acteurs de la lutte en Martinique sont à disposition de l'ensemble des membres, y compris en Guadeloupe. Elle enjoint les partenaires intéressés à se rapprocher.
- Donatien Charles suggère d'explorer les **fonds verts** pour le financement de telles actions.

## Conclusion

- Le débat met en évidence la **pertinence et la fiabilité des données** comme enjeu central.
- Dans la perspective du prochain PNA, il faudra arbitrer entre la conservation de toutes les données et leur adaptation dans la vocation d'optimiser l'efficacité des actions de lutte – au-delà de la conduite d'une étude scientifique.
- Bien que les situations continentales soient différentes, l'échange met en évidence la possibilité d'un besoin de meilleure **mutualisation des outils et méthodologies** entre Guadeloupe et Martinique, notamment sur les problématiques de biosécurité, à explorer pour la mise en œuvre du futur PNA.